

CHRONIQUE LOCALE

C'est quand on est dans la peine et l'ennui que les amis se font connaître.

Tant que la *Revue du Lyonnais* a été heureuse et confiante, tant qu'elle a proclamé fièrement qu'elle entraînait dans la quarantième année de son existence et que l'avenir lui appartenait, les sympathies ont été rares et contenues. Chacun prenait part à notre bonheur en dedans ; mais dès que l'adversité est venue s'abattre sur nous, dès que nos ouvriers ont eu quitté leurs vieux ateliers, que nos clients se sont empressés de fuir, que les embarras ont grandi, les amis, les vrais amis sont accourus. Que de poignées de mains se sont échangées ! que de lettres charmantes ont été écrites ! et toujours et partout avec la chaude recommandation : « Sauvez la *Revue du Lyonnais* ! » La *Revue* est donc utile à la cité ; elle tient donc sa place au soleil ; dans les consolations qui nous ont été prodiguées, ce qu'on nous a dit de la *Revue* nous a été le plus sensible et nous a le plus touché.

Merci aux amis qui ont eu de l'affection pour la *Revue* et de la commisération pour son directeur.

Ce sera l'objet d'un éternel souvenir.

Et maintenant, cachons nos douleurs et reprenons nos causeries.

— Parmi les récompenses accordées cette année à la Sorbonne, nous remarquons une *Médaille d'argent* décernée à M. Chantre, sous-directeur du Musée d'histoire naturelle de Lyon, pour ses travaux de géologie.

Ont ensuite été nommés, dans la même séance, *officiers d'Académie* : MM. Falsan, géologue à Lyon, Dumortier, géologue à Lyon, Guigue, archiviste, à Bourg, et Chassaing, magistrat, au Puy.

— Plus le cri d'alarme est poussé sur la décadence des arts, plus l'adresse du burin ou du pinceau remplace la pensée, plus l'esprit se rétrécit, s'abaisse et perd de vue les grandes traditions et plus nous devons faire honneur et cortège aux rares intelligences restées fidèles au culte du beau, du digne et du grandiose.

C'est à ce titre, c'est dans cette intention de protestation et de réaction que nous signalons la nouvelle œuvre que vient de produire M. Armand-Caillat, notre magique ciseleur.